



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GET

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

leurs fleurs, à leurs semences, & à leurs fruits. On doit regarder comme une perte considérable, celle du *Grand Herbier* qu'il avoit entrepris, & dont il parle souvent dans ses différens écrits sur la botanique.

GESNER ou GESSNER, (Salomon) né à Zurich en Suisse, s'est fait une réputation très-distinguée parmi les poètes Allemands, & a mérité une place parmi le petit nombre des écrivains modernes, qui, dans leur genre, ont paru balancer le mérite des anciens. On ne peut au moins lui refuser le mérite d'avoir étendu les limites, dans lesquelles s'étoit renfermée jusqu'ici la Pastorale, en lui donnant un intérêt tout-à-la-fois plus moral, en joignant aux peintures les plus naïves de la simple nature, des situations plus touchantes & plus variées, avec un caractère de mœurs plus pur & plus idéal. Il faut convenir toutefois que ce genre par lui-même n'est pas favorable aux mœurs; la tendresse en fait le ressort & le but; & en général ces sortes de lectures ne peuvent qu'énerver les cœurs des jeunes lecteurs, réprimer l'énergie de leur ame dans son premier essor, & étouffer les grands sentimens dans leur naissance. Son Poème: *La Mort d'Abel*, qui renferme de grandes beautés, est le titre le plus solide de sa gloire. Il est mort à Zurich, d'une attaque d'apoplexie, le 2 mars 1788, âgé de 62 ans. Ses *Œuvres* ont été imprimées à Reutlingen, 1775, 3 vol. in-12; elles font partie d'une grande collection de poètes Allemands.

GESSÉE, (Jean de la) né

en Gascogne en 1551, & secrétaire du duc d'Alençon, a laissé des *Poésies latines & françoises*, assez ignorées. Le recueil des premières parut à Anvers en 1580, in-8^o; & celui des secondes, en 1583, in-8^o.

GESTEL, (Corneille Van) né à Malines en 1658, fut curé aux environs de Gand, puis chanoine de Malines, où il mourut le 19 janvier 1748. Nous avons de lui *Historia sacra & profana Archiepiscopatus Mechliniensis*, avec fig. La Haye, 1725, 2 vol. in-fol. Cette Histoire estimable par le grand nombre de faits qu'elle renferme, par l'étendue des recherches, & par l'ordre qui y regne, ne l'est guere du côté du style.

GÉSVRES, voy. POTIER.

GETA, (Septimius) fils de l'empereur Sévere & frere de Caracalla, eut l'humeur féroce dans son enfance; mais lorsque l'âge eut développé son caractère, il parut doux, tendre, compatissant, sensible à l'amitié. Un jour que Sévere vouloit faire périr tous les partisans de Niger & d'Albin, & que Caracalla lui conseilloit d'immoler leurs enfans avec eux, Geta dit: « Ne faisons point cela; » trop de personnes seroient » fâchées de la victoire que » nous venons de remporter » sur les rebelles ». Caracalla ne pouvoit le souffrir. Sa jalousie éclata après la mort de Sévere, lorsque Geta partagea l'empire avec lui. Après avoir inutilement essayé de s'en défaire par le poison, il le poignarda entre les bras de Julie, leur mere commune, qui voulant parer les coups, fut blessée

à une main l'an 212 de J. C. Geta n'avoit pas encore 23 ans; sa modération promettoit au peuple Romain des jours heureux & tranquilles. Ceux qui étudient l'histoire en vrais philosophes, remarquent que lorsque les crimes des nations sont venus à maturité, & que le tems de la punition des empires est arrivé, les bons princes périssent de maniere ou d'autre, & les monstres seuls vivent & regnent.

GEUNS, (Pierre) né en 1706 à Maeseyck, petite ville du pays de Liege, se rendit jeune à Paris, où il apprit l'orfèvrerie sous de grands maîtres, & se fit remarquer par l'exactitude de sa gravure sur l'argent & le cuivre. De retour dans sa patrie vers 1731, il s'adonna entièrement à son goût pour les sciences pratiques & les arts. La géométrie, l'électricité, l'optique, l'art du tour, mais sur-tout les aimans artificiels, faisoient alternativement l'objet de ses recherches. Les personnes les plus distinguées s'empresèrent de voir son laboratoire. Il étoit en relation avec les savans de Paris & de Hollande; mais trop d'application lui causa un épuisement, & il mourut le 6 février 1776. Entre un grand nombre d'observations faites sur les objets de ses études favorites, il n'a fait imprimer qu'un *Mémoire sur la Construction des Aimans artificiels*, &c. Venlo, 1768, in-12. Ce petit livre, écrit en style assez dur & négligé, contient des choses neuves & curieuses. Ses pieces d'argenterie & de gravure, ses instrumens de physique & d'optique, ses tabatie-

res, médailles, pyramides d'ivoire, &c., faites au tour, mais sur-tout ses aimans artificiels qui sont d'une force surprenante, sont encore très-recherchés des connoisseurs.

GEYSSOLM, (Guillaume) de l'illustre famille des barons de Cromnes en Ecosse, fut évêque de Dumblane dans le même royaume. Les hérétiques l'ayant chassé de son siege, Marie Stuard & Henri son époux l'envoyèrent, en qualité d'ambassadeur, auprès de Pie V & de ses successeurs, pour les assurer de leur attachement à la foi catholique. Le saint pontife, touché de l'état déplorable où les fureurs des hérétiques avoient réduit cette reine infortunée, lui envoya des nonces pour la consoler, & de l'argent pour la secourir. Geys-solm se fit estimer de Pie V & de S. Charles, qui lui donna le vicariat de l'archiprêtré de Ste Marie-Majeure. L'évêque de Dumblane fut pourvu quelque tems après de l'évêché de Vaison en Provence, suffragant d'Avignon, qu'il défendit contre les Calvinistes du Dauphiné. Sixte V connoissant les grandes qualités de Geys-solm, & le cas qu'en faisoit Jacques VI, roi d'Ecosse, l'envoya nonce auprès de lui. Geys-solm, de retour à peine dans son diocèse, le quitta pour se renfermer, à l'âge de 30 ans, dans la grande Chartreuse, où il fit profession. Son mérite le fit nommer prieur de Notre-Dame des Anges à Rome. Peu après il fut fait procureur-général de son ordre. Ce saint homme mourut dans cet emploi le 26 septembre 1593.

GEYSSOLM, (Guillaume)